



Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA

12 | 2008
Varia

L'église Saint-Vorles de Marcenay (Côte-d'Or),

Sylvain Aumard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cem/5992>

DOI : 10.4000/cem.5992

ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée

Date de publication : 15 août 2008

ISSN : 1623-5770

Référence électronique

Sylvain Aumard, « L'église Saint-Vorles de Marcenay (Côte-d'Or) », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 12 | 2008, mis en ligne le 03 septembre 2008, consulté le 03 mai 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/cem/5992> ; DOI : 10.4000/cem.5992

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.



Les contenus du *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre (BUCEMA)* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

L'église Saint-Vorles de Marcenay (Côte-d'Or),

Sylvain Aumard

- 1 L'église de Marcenay (Côte-d'Or) est réputée pour être le lieu où ont été découverts, puis conservés, les restes de saint Vorles, prêtre ayant vécu à la fin du VI^e siècle, avant leur transfert dans l'église de Châtillon-sur-Seine. L'opération de drainage, qui s'inscrit dans le programme de restauration impulsé par la municipalité, a fait l'objet d'une prescription archéologique en raison de la sensibilité du site¹. Les caractéristiques typologiques du sarcophage attribué à saint Vorles permettent, en effet, de l'attribuer à une production du haut Moyen Âge (fin VI^e-début VII^e siècle). En outre, les élévations de l'édifice, jusqu'à présent peu restaurées, possèdent encore un potentiel historique considérable, avec notamment les traces d'un état des X^e-XI^e siècles.
- 2 La surveillance du terrassement a produit peu d'indices sur l'ensemble du mur gouttereau nord ; hormis quelques sépultures et la reprise des bas-côtés au XVIII^e siècle, un angle de maçonnerie a été mis en évidence, antérieur au chevet actuel (XIV^e siècle ?), peut-être le contrefort d'une absidiole (XI^e siècle ?). En revanche, au pied des façades sud et ouest, les données ont été particulièrement abondantes. On compte une dizaine de sarcophages, tous de la fin du VI^e ou du début du VII^e siècle, qui ont parfois conservé leur couvercle. Leurs orientations multiples, nord-sud et est-ouest, sont source d'interrogations, mais des indices de constructions antérieures peuvent avoir généré d'éventuelles contraintes dans la gestion de l'espace funéraire. La principale découverte réside dans une absidiole débouchant sur le mur est du transept sud. Malgré l'arasement important des structures, on a pu reconnaître la fondation d'un autel associé à au moins deux niveaux de sol. Cet espace a été créé avant les reprises du transept attribuables au XIII^e siècle, puis préservé jusqu'à ce que la reconstruction tardive du mur est (XVII^e siècle ?) entraîne sa disparition. Cette absidiole pourrait fonctionner avec un état reconnu sous l'ensemble du mur gouttereau du bas-côté sud, état dont les dispositions architecturales semblent s'accorder avec les vestiges du XI^e siècle conservés dans les élévations du vaisseau central de la nef – piliers ouvrant sur bas-côtés et fenêtres hautes.



Fig. 1. Vue générale de l'église de Marcenay (cliché S. Aumard).



Fig. 2. Vestiges de l'abside romane découverte au sud du chevet (cliché S. Aumard).

NOTES

1. Opération archéologique gérée par le CEM/Auxerre.

INDEX

Mots-clés : Saint-Vorles de Marcenay

Index géographique : France/Marcenay